

Et que ça brille !
Vous pensez maîtriser l'art du parfait pansage ?
Pas si sûr ! Mieux vaut donc vérifier !

Avant de commencer le pansage, il faut tout d'abord sortir le cheval de son box et l'attacher à l'extérieur (c'est le moment d'appliquer les conseils qui vous ont été prodigués dans la rubrique Autour du cheval). La poussière ne se déposera ainsi pas sur sa litière (qui est tout autant son matelas que son garde-manger), ni sur l'occupant du box voisin ! Le pansage se décompose en plusieurs étapes qui se suivent en un ordre bien précis. Lorsqu'il est pressé, un cavalier peut à la rigueur sauter l'une ou l'autre de ses étapes. Mais il devra le jour suivant passer un long moment à " astiquer " son compagnon. Le pansage est en effet très important pour un cheval : il le nettoie, le masse, fait respirer sa peau en la débarrassant des cellules et des poils morts, et lui procure une sensation agréable. C'est également un moment privilégié pour vérifier que tout va bien (blessures, parasites, etc.). Ne dit-on pas qu'un bon pansage vaut une ration d'avoine ? A noter qu'il faut toujours débiter un pansage par les parties hautes. Sinon, vous ne ferez que redéposer de la poussière sur les membres quand vous nettoierez le dos.

Première étape : le curage des quatre pieds. A l'aide du cure-pieds, il faut ôter tous les débris qui se sont accumulés dans les lacunes de la fourchette et dans l'espace situé entre le fer et la sole. C'est aussi l'occasion de vérifier que les fers tiennent bien et que le cheval n'est pas en passe d'en perdre un. Le dessous des sabots peut aussi être nettoyé à l'aide d'une brosse. La paroi ne doit à l'inverse pas être frottée trop vigoureusement, au risque d'écailler le périople, sorte de vernis naturel qui se forme au niveau du bourrelet et protège les sabots des agressions extérieures.

Deuxième étape : l'étrille. Si l'étrille est en métal, elle est uniquement passée sur les parties charnues du cheval (croupe, encolure, épaules) et surtout pas aux endroits où les os affleurent. Elle est à réserver aux chevaux qui ne sont pas trop chatouilleux et n'est généralement pas très appréciée des pur-sang. Mais si elle est en caoutchouc, elle peut être passée sur tout le corps de l'animal. On étrille un cheval par des mouvements circulaires qui font remonter la poussière à la surface des poils. Il faut régulièrement débarrasser l'étrille des poils et de la poussière en la frappant contre le sol.

Troisième étape : le bouchon. C'est lui qui va débarrasser la robe du cheval de toute la poussière que vous avez fait remonter avec l'étrille. Il est passé sur tout le corps, à l'exception de la tête.

Quatrième étape : la brosse douce et l'étrille. De la main gauche, saisissez l'étrille et de la main droite, la brosse douce. La brosse douce est passée un coup à rebrousse-poil, un coup dans le sens du poil, puis frottée contre l'étrille pour enlever la poussière. L'étrille doit là-aussi être régulièrement tapotée contre le sol pour évacuer la saleté que vous y accumulez.

Cinquième étape : la brosse douce. Elle est utilisée pour la tête (attention aux yeux !), mais aussi pour démêler et toiletter la crinière et la queue. Moins dure que le bouchon, elle ne casse pas les crins.

Sinon, il faut attacher la longe au filet de la manière suivante. Le mousqueton est fixé sur l'anneau du mors du côté opposé à la main à laquelle tourne le cheval. La longe passe ensuite par dessus la têtière, puis dans le deuxième anneau du mors, qui reste ainsi à sa place même si le cheval se met à manifester sa joie de vivre un peu trop vigoureusement.

Sixième étape : l'époussette (qui peut être utilisée humide). Elle est passée sur tout le corps du cheval afin de lustrer le poil et de le faire briller.

Septième étape : l'éponge humide. Elle permet de nettoyer les yeux, les naseaux, le haut de la queue, l'anus, la vulve ou le fourreau de la sueur et des saletés. Souvent oubliée, cette étape est pourtant importante car ces endroits du corps doivent toujours être d'une propreté irréprochable.

Toilettage : les crins aussi !

Vous pouvez profiter du pansage pour égaliser la crinière et désépaissir le haut de la queue. Il vous faut pour cela utiliser le peigne qui permet d'arracher d'un geste sec les crins qui dépassent. Une crinière toilettée a une longueur d'une main. Pour le bas de la queue, il ne faut pas hésiter à utiliser des ciseaux (à bout rond !) en ayant à l'esprit qu'une queue toilettée arrive une main en dessous du jarret. Les ciseaux peuvent aussi vous servir à toiletter le passage de tête.

Source : http://www.galoway.com/la_passion_du_cheval/la_pratique_equestre/aux_petits_soins/le_pansage.htm